



FACE AUX ŒUVRES



Brancusi, *La Colonne sans fin III*,
Avant 1928

EXIL ET CREATION

SAISON -2017-2018

Sophie Fourestier

Conférencière au Centre Pompidou

Le Mythe de l'exil

L'exil est la privation d'un lieu propre pour un individu ou un peuple. Il renvoie à la perte de l'origine, à une coupure, une séparation. Condamné à l'errance, l'exilé, dans son cheminement, tente de retrouver des bribes de cette origine perdue.

Toute création présuppose une rupture, un éloignement bousculant des acquis, des habitudes. Le créateur ne se suffit pas du réel et des choses telles qu'elles sont. Il a besoin d'explorer d'autres possibles et pour cela de s'exiler de l'ordre régnant pour une démarche singulière. Comme le dit Abdellatif Laâbi : « *Quand la chrysalide de la création, se libère en nous, nous sommes déjà au seuil de l'exil. L'exil est en nous avant que de nous être imposé. Il se révèle dès que notre migration commence et que notre quête se déploie.* »

Les mythes nous aideront à interroger un certain exil intérieur inhérent à la condition humaine, inhérent sans doute aussi à toute création.

Liste d'œuvres indicative

Session 1 : Séances les mercredis 29-11, 6, 13, 20-12

Session 2 : Séances les jeudis 30-11, 7, 14, 21-12

SEANCE 1: L'EXIL ET L'HISTOIRE

Plusieurs vagues migratoires en France (7% d'étrangers) font le rayonnement de Paris, chacun apportant un regard et des références culturelles qui vont nourrir l'invention de la modernité.

Brancusi, *Colonne sans fin III*, avant 1928

Marc Chagall, *double portrait*, 1915

Larionov, *l'automne*, 1912
Gontcharova, *les lutteurs*, 1909
Sonia Delaunay, *Prismes électriques*, 1913
Sonia Delaunay, *Couverture de berceau*, 1911

A partir de 1921 : apport particulier avec l'immigration Russe qui fuit le régime stalinien et apporte sa voix aux recherches de De Stijl et du Bauhaus. En 1933 se réfugient en France :

Antoine Pevsner, *Construction dans l'espace*, 1923-25
Vassily Kandinsky : *Trente*, 1937

**Exil des avants gardes françaises vers les USA au moment de la deuxième Guerre mondiale
Rencontre des artistes exilés européens durant la guerre avec la jeune génération américaine :
influence des surréalistes sur les jeunes artistes américains :**

Jackson Pollock, *Black and white*, 1948
Barnett Newman, *Shinning Forth (Georges)*, date
Marc Rothko, *Black, red over black and red*, 1964

SEANCE 2 : L'HOMME EXILÉ DE LUI-MÊME, EN QUÊTE D'UNE ORIGINE PERDUE

Idée romantique de la modernité qui fait de l'homme un exilé de lui-même, en quête d'une origine perdue. Grande mélancolie que produit la guerre de 14 et interrogation du sens de l'art, de la vie avec retour à l'œil sauvage et référence à l'art primitif. Enfin voyage dans l'inconscient et le rêve.

Matisse, *Luxe, calme et volupté*, 1904
Picasso, *buste de femme*, 1907
Vicente Monteiro, *A cassada (la chasse)*, 1927
Raoul Hausmann, *Tête mécanique, l'esprit de notre temps*, 1919
Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1916
Marcel Duchamp, *Fresch Widow*, 1920
Francis Picabia, *Tabac Rat*, 1920
Breton, *le mur de son atelier*
Karel Appel, *Enfants quémendant*, 1949
Jean Dubuffet, *Le voyageur sans boussole*, 1952
Jean Dubuffet, *Campagne heureuse*, 1944
Isidore Isou, *Réseau centré M67*, 1961
Giuseppe Penone, *Albero di 7 metri*, 1999

SEANCE 3 : CONDITIONS D'EXILE DANS LE PROCESSUS DE CREATION

Pour certains artistes le sentiment d'exil et les sentiments engendrés sont le fondement-même de leur oeuvre : la marche, le cheminement rentrent dans la construction de l'œuvre avec parfois la sensation d'impasse, d'isolement, de solitude. D'autres fois se cristallise le besoin d'être enveloppé, protégé ou d'inventer un autre monde, une autre langue.

Giacometti, *L'homme qui marche*, 1961
Giacometti, *Pointe à l'œil (Relations désagrégeantes)*, 1930
Joan Miro, *La sieste (peintures de rêve)* 1925
Jean Dubuffet, *Coucou Bazard*, 1973 -2013
Mark Rothko, *Black , red over black and red*, 1964
Yaïo Kusama, *My bed Flower*, 1961
Hantaï, *La grande écriture rose*, 1958-59
Hantaï, *Mariale*, 1960
Jana Sterbak, *Vanitas*, 1987
Dubuffet, *Jardin d'hiver*, 1970
Beuys, *Plight*, 1985
Eva Esse, *Sans titre*, 1970
Kounellis, *Sans titre*, 1968
Richard Serra, *Hand catching Lead*, 1971
Bruce Nauman, *Dream passage with four corridors*, 1984
Film de Beckett, *Enfermement et solitude*
André Cadere, *6 barres en bois rond*, (1934 1978)

SEANCE 4 : NARRATIONS D'EXHILE – TRACES ET MEMOIRE

Le sentiment d'exil souvent marqué par la mélancolie, la perte de sens, retrouve parfois son propre fil par le biais d'un récit mythologique ou d'un récit de vie tel le fil d'Ariane dans le labyrinthe.

Picasso, *L'Arlequin*, 1923
Picasso, *Le Minotaure*, 1928
Picabia, *Udnie*, 1913
Christian Boltansky *La vie impossible de CB*, 1944
Louise Bourgeois, *Precious liquids*, 1992
Beuys, *Plight*, 1985
Danh VO, *16 :32 -26.05.2009*, 2009
Garouste Phlégyas, *Dante et Virgile traversant le styx*, 1986
Basquiat, *Slave Auction*, 1982
Bouchra Khalili *Mapping Journey*, 2010
Krzysz Wodsko, *Blessures invisibles*, 2014
Clément Cogitore, *Parminous*, 2011